



Place des Arts



Compagnie Jean-Duceppe

En ville

Théâtre Port-Royal

Octobre, novembre et décembre 1982

...quand on a un penchant pour l'excellence.



Rémy Martin V.S.O.P. Fine Champagne Cognac.

Rémy Martin ne produit que des cognacs provenant de la Grande et de la Petite Champagne, les deux meilleures régions de Cognac. Cette carte en est le sceau.



En ville

du 27 octobre au 4 décembre 1982

Une production de la Compagnie Jean-Duceppe

Création d'Élizabeth Bourget

Mise en scène: Gilbert Lepage

Décors: Denis Rousseau

Costumes: François Barbeau

Éclairages: Guy Simard

Accessoires: Manon Desmarais

Bande sonore: Richard Soly

Assistant à la mise en scène: Luc Prairie

Équipe de production

Directrice de production: Louise Duceppe

Assistant à la production: Guy Simard

Construction du décor: Atelier Blanchard enrg

Confection des costumes:

Atelier de costumes B.J.L. inc.

Recherche historique: Jocelyne Beaulieu

Maquillages: Jacques Lafleur

Perruques: Donna Gliddon

Chorégraphie: Danielle Hotte

Équipe de scène

Direction de plateau: Monique Duceppe

Chef machiniste: Victor Bergevin

Éclairagiste: Daniel Desjardins

Habilleuse: Pierrette Charron

Accessoiriste: Georges Savard

Sonorisateur: Richard Soly

Comédiens

Linda Sorgini: Violette

Jean-Louis Millette: le Joker

Béatrice Picard: Marie-Rose Grothé

Marcel Leboeuf: Camilien

Ronald Guévremont: Édouard

Monique Aubry: Eugénie Filion

Roger Garand: Jean-Charles Filion

Yvon Leroux: Melchior Grothé

Avis

Les retardataires ne peuvent se rendre à leur fauteuil qu'au moment d'une pause au programme.

L'usage d'appareils-photos et de magnétophones est strictement interdit.

En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est interdit de fumer dans cette salle.

Soirées scintillantes, boissons pétillantes.

Trinquiez Schweppes en bonne compagnie.
Nature ou avec un p'tit quelque chose,
la Schweppesverescence fait toute la
différence.



Schweppes le goût qui s'ajoute

Mot de l'auteure

Violette arrive «En ville», à Montréal, en 1928. La campagne, ça ne lui dit rien. Elle a le goût... de vivre. Elle veut un avenir.

Elle trouve une chambre chez monsieur et madame Filion, épiciers; du travail, à la conserverie Grothé; et elle rencontre Camilien.

La vie est facile, la ville est prospère. Il n'y a que madame Grothé qui se pose des questions, constatant qu'il y a encore et toujours des pauvres malgré la prospérité.

Mais il paraît que notre économie est cyclique. Après les vaches grasses, les vaches maigres. Et les choses qui allaient de soi sont tout à coup plus difficiles à prendre.

J'avais envie d'une pièce «au passé» mais située en ville. J'avais envie de parler de Montréal. J'avais envie de voyager dans le temps pour me distraire du présent — et pour le voir autrement.

En ville, c'est, je crois, une pièce tantôt drôle, tantôt dramatique, tantôt touchante... comme la ville.

Élizabeth Bourget

Mot du metteur en scène

Toujours fascinant d'entendre parler de la Crise de 1929! Vous prononcez l'année et les souvenirs jaillissent...

L'an dernier, on parlait de période difficile, puis on nous demandait de nous serrer la ceinture, et enfin, l'été dernier, nous étions en crise...

Nous discutons souvent de la Crise de 29 pendant les répétitions du spectacle et, chose curieuse, nous retrouvions souvent nos sujets de discussion dans les journaux du lendemain. Mais c'était de septembre et d'octobre 1982 que les journaux parlaient.

Comme si on revivait une période importante de notre histoire... comme si tout recommençait... Comme si Violette et Camilien avaient vingt ans aujourd'hui et qu'ils habitaient toujours sur la rue Henri-Julien... comme si...

Vous assisterez ce soir à une création théâtrale. Toute l'équipe est nerveuse et trépidante: l'auteure, les comédiens, les techniciens, les concepteurs, le producteur... et moi-même!

C'est un grand moment pour nous: cette pièce saura-t-elle vous toucher? Ce spectacle vous apportera-t-il quelque chose de neuf (on dit que l'Histoire, c'est éclairer le présent à la lumière du passé...)?

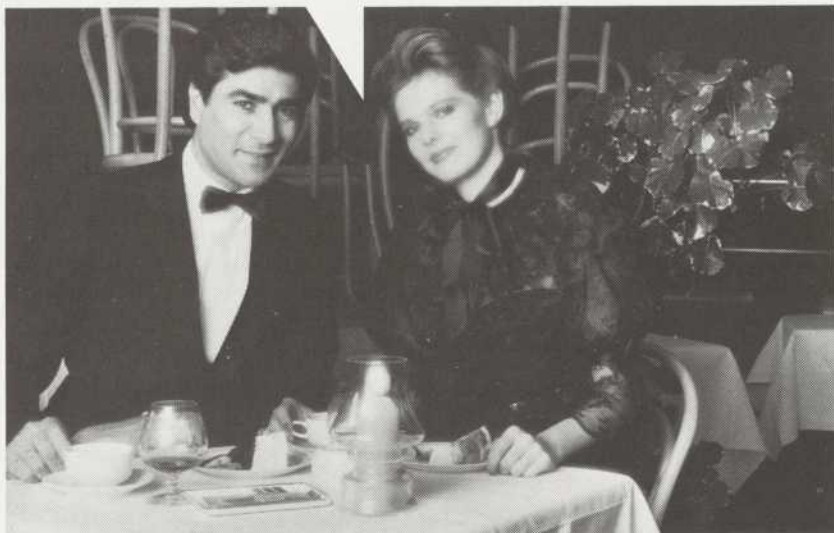
Violette et Camilien et les autres réussiront-ils à vous émouvoir et à vous divertir?... «Nous ne pouvons qu'espérer, il appartient à vous d'en juger...»

Bonne soirée!

Gilbert Lepage

LA CARTE AMERICAN EXPRESS®

"Je ne ferais jamais ça sans elle"



*Où s'offrir
une sortie mémorable?*

Angelo Il Cacciatore
1184 Crescent,
861-8791

La Mère Martin
990 St-Antoine,
866-3461

Le Piémontais
1145 A de Bullion,
861-8122

La Campagnola
1229 de la Montagne,
866-3234

**Faire une sortie sans la carte
American Express? Jamais.**

Nous raffolons des spectacles. Aussi bien des pièces locales que des grandes productions internationales.

Ce soir, c'était la grande sortie!
D'abord, un merveilleux repas, puis une pièce absolument fantastique! Et maintenant, on termine la soirée dans notre boîte préférée.

J'utilise la carte American Express surtout pour les affaires, mais quand j'ai une soirée libre, je trouve la Carte toujours aussi pratique.

Pas vous?
Remplissez le formulaire d'adhésion disponible dans tous les bons magasins, restaurants ou hôtels qui acceptent la carte American Express ou téléphonez sans frais au 1-800-268-9055.

La carte American Express
Ne partez pas sans elle.^{MC}



Élizabeth Bourget, auteure

Mai 1978.

Élizabeth Bourget termine une formation de trois ans en écriture dramatique à l'École nationale de Théâtre, sous la direction de Jean-Claude Germain.

Septembre 1978.

Première au Conventum de *Bernadette et Juliette*. Mise en scène de Gilbert Lepage. Une commande de la troupe Les Pichous. La pièce sera publiée en 1979 chez VLB Éditeur.

Juin 1979.

Première du *Bonheur d'Henri* au bateau-théâtre L'Escale. Il s'agit d'un texte commandé et mis en scène par Gilbert Lepage.

Septembre 1979.

Reprise de *Bernadette et Juliette* au Théâtre d'aujourd'hui, toujours par les Pichous.

Janvier 1980.

La production de *Bernadette et Juliette* part en tournée sous les auspices du Théâtre populaire du Québec.

Avril 1980.

Première au Conventum de *Fais-moi mal juste un peu*, dans une mise en scène d'Yves Desgagnés. Une production des Pichous.

Juin 1980.

Première de *Bonne Fête Maman* au bateau-théâtre L'Escale dans une mise en scène de Gilbert Lepage.

Février 1981.

Création de *Songe pour un soir de printemps*. Mise en scène: Gilbert Lepage. Une production des Pichous à la salle Fred-Barry.

Décembre 1981.

Bonne Fête Maman est présentée par la Compagnie Jean-Duceppe au Port-Royal et par la suite en tournée. Mise en scène de Gilbert Lepage.

Janvier 1982.

Élizabeth Bourget participe à la tournée européenne de lectures-spectacles du Centre d'essai des auteurs dramatiques avec *Bernadette et Juliette*.

Avril 1982.

Publication de *Bonne Fête Maman*, chez VLB Éditeur.

Septembre 1982.

Première au Théâtre d'aujourd'hui de *Mon homme*, comédie à sketches écrite en collaboration avec Suzanne Aubry et Maryse Pelletier. Une commande du Théâtre d'aujourd'hui. Mise en scène: Gilbert Lepage.

Avril 1981.

Elle a reçu, en avril 1981, une bourse du Conseil des Arts pour un projet de recherche et d'adaptation. Sa pièce *En ville* est l'aboutissement de ce projet.

Il faut également ajouter qu'Élizabeth Bourget a été membre du conseil d'administration du Centre d'essai des auteurs dramatiques.

Elle a fait partie de la troupe Les Pichous et a été secrétaire à la création du Théâtre d'aujourd'hui.

Elle représente actuellement le C.E.A.D. au conseil d'administration de la Société de gestion du droit d'auteur.



Modèle no 1072

Silhouette
LUNETTES HAUTE COUTURE

L'ultime beauté, confort et qualité.
Chez les optométristes et opticiens de prestige.

Extrait de *En ville*

(Elle sourit — il sourit, lui fait signe de regarder derrière elle.)

Camilien

— R'garde!

Violette

— C'est donc ben beau!

Camilien

— C'est Montréal.

Violette

— On voét l'fleuve!

Camilien

— Pis on voét toute la ville.

Violette

— C'est donc ben beau! Y'en as-tu d'aut', tu penses, des villes accotées s'une montagne?

Camilien

— J'pense pas.

Violette

— Not' rue à nous aut' où-cé qu'a l'est?

Camilien

Là. (Il indique). Ça, c'est la rue Mont-Royal. Deux rues plus bas, c'est Rachel. Tu voés-tu les deux tours de l'église St-Jean-Baptiste...

Violette

— Ah oui... J't'assez contente d'êt' icit.

Camilien

— T'étais jamais v'nue?

Violette

— Non. R'garde-moé donc ça tout' la fumée. J'peux ben trouver qu'ça pue, Montréal. C'est pas ben bon pour les poumons, c'te fumée-là.

Camilien

— Bof! On s'habitue.

Violette

— C'est pas parce qu'on s'habitue qu'c'est bon.

Camilien

— Un jour-là, Violette, j'vas êt' riche.

Violette

— Comment tu vas faire ça?

Camilien

— Tu vas voir. J'vas êt' millionnaire.

Violette

— Ah.

Camilien

— Tu m'croés pas?

Violette

— Ben... ben je l'sais pas.

Camilien

— T'aimerais pas ça que j'soye millionnaire?

Violette

— Qu'est-cé qu'tu veux qu'ça m'fasse? Millionnaire! Pis? Qu'est-ce que ça t'donnerait?

Camilien

— Tout'! Tu voés, la ville, là, hein? Ben qu'est-cé qui contrôle la ville, c'est l'argent. Si j'avais d'l'argent, j'aurais l'contrôle.

Violette

— Le contrôle de quoi?

Camilien

— De ma vie.

Élizabeth Bourget et la critique

Le Devoir, 12 janvier 1982

En présentant *Bonne Fête, Maman*, d'Élizabeth Bourget, la Compagnie Jean-Duceppe offre au public une pièce québécoise à la fois irrésistiblement comique et gentiment conscientisante. (...)

Si *Bonne Fête, Maman* s'inscrit dans un certain courant féministe, il ne s'agit pas pour autant d'une pièce qui assomme le spectateur avec des messages accablants de lourdeur. Non, ici tout est drôle, amusant, touchant par moments mais jamais lourd. En fait, compte tenu des objectifs de comédie et de conscientisation visés par l'auteur, la pièce est d'une efficacité certaine. Efficacité dans le déroulement même du récit: Élizabeth Bourget sait soutenir l'intérêt à chaque instant en revenant avec souplesse vers l'arrière ou en poussant le récit vers l'avant. Efficacité aussi dans les dialogues: l'auteure a le sens des mots, des mots adressés à Dieu, au public, aux personnages, et sait comment les utiliser dans tout leur impact. Efficacité aussi dans la façon de faire vivre les êtres: Estelle est, bien sûr, le personnage le plus développé, le plus analysé, le plus circonscrit, mais les autres, le mari, la soeur fatigante, les enfants, l'amant, sont tous suffisamment esquissés pour participer à l'intérêt de l'ensemble. (...)

À la fin de la pièce, on sait qu'Estelle continuera à faire à manger mais elle aura découvert, et le public avec elle, qu'une mère de famille ne peut pas vivre constamment en fonction de son mari, des enfants, de la famille, de la maison, et qu'il lui faut s'accorder l'air nécessaire pour permettre à sa vie de respirer.

Richard Guay

La Presse, 1^{er} février 1982

Et juste avant de partir en vacances, j'ai eu le temps de pousser une pointe du côté de la Compagnie Jean-Duceppe pour voir ce que donnait la reprise de *Bonne Fête, Maman*, la comédie «épico-quotidienne» d'Élizabeth Bourget que j'avais grandement appréciée lors de sa création au bateau-théâtre l'Escale à l'été de 1980.

Il arrive souvent qu'on soit un peu déçu à la deuxième ou à la troisième «audition» d'une oeuvre. Mais dans le cas de *Bonne Fête, Maman*, rien de tel. C'est une comédie bien écrite, bâtie avec finesse, dialoguée avec esprit et qui, sans en avoir trop l'air, dit des choses très pertinentes sur les problèmes du couple de cinquante ans.

Il fallait entendre le soir où je me suis rendu au Port-Royal les réflexions de certains spectateurs sur leur parenté, leur belle-mère, etc. pour en conclure que Bourget avec *Bonne Fête, Maman* a encore une fois fait mouche. Comme elle l'avait fait à propos des 20-30 ans dans *Bernadette et Juliette*.

Martyal Dassylva

Journal de Montréal, 13 janvier 1982

En situant la pièce dans un contexte extrêmement familier, Élizabeth Bourget joue gagnant. Son humour est franc, très habile, toujours à point: les effets de style (comme ces répétitions d'expression sur deux tons différents) sont d'une rare efficacité. Ses caricatures sociales (entre autres celle de Gilberte, incarnée par Denise Morelle) sont pleines de justesse et lancent d'emblée la pièce dans la comédie. Au chapitre du rire, alors là, on est loin de s'ennuyer. «...»

Louise Blanchard

VISAGE

Jeanne Gatineau
Paris, France



Le passeport
pour la
beauté:

voire garantie pour
l'efficacité de vos
produits de beauté.
Il est gratuit et
vous permet de
bénéficier
d'un cadeau
beauté.
Demandez-le!

efficience



Crème
hydratante,
une réussite
cosmétologique.

«*Accord est très savoureuse et douce à la fois.*»

Denise Theberge,
Montréal

Pour ceux qui recherchent la parfaite harmonie
du bon goût et de la douceur: Accord.



«*Accord, la seule à réunir douceur et saveur.*»

Claude Mercier,
Montréal

«*Pour une ultra-douce, Accord a un goût de
vraie cigarette. Bravo!*»

Marcelle Deschênes,
Beloeil

«*...une cigarette douce, satisfaisante et
ayant vraiment du goût, Accord.*»

Gérard Cadotte,
Ste-Dorothée

«*...une cigarette douce, mais qui goûte
quelque chose.*»

Gilles Boivin,
Montréal

«*C'est vrai: une cigarette légère et qui a du
goût, Accord.*»

Lina Petit,
Otterburn Park

Accord

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croit avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette King Size: "goudron" 3.0 mg, nicotine 0.3 mg.

PRO TUCCEPP 1982.10.27X1